

Vif intérêt pour un chauffage à distance

► **La ville de Moutier**

s'intéresse à la possibilité d'installer sur son territoire un chauffage à distance.

► **Sous l'impulsion d'un postulat du Rauraque**, une étude de faisabilité a été réalisée par un bureau spécialisé.

► **Le Conseil de ville**

a pris connaissance hier des conclusions de ce rapport.

► **Prochaine étape:** affiner le projet, démarcher de potentiels gros clients et trouver le bon mode de gestion et de financement.

Le jeune conseiller de ville Alain Piquerez (Rauraque) n'a pas caché sa satisfaction hier soir. Déposé en avril 2013, son postulat demandant la réalisation d'une étude de faisabilité pour un chauffage à distance à Moutier a été réalisé, avec en prime une présentation des conclusions lors de la séance du législatif. Satisfait également car le rapport, élaboré par le bureau spécialisé Planair, est catégorique: il existe en Prévôté un gros potentiel pour ce genre d'installation. «Il faut savoir que des chauffages à distance sont exploités depuis plus de 50 ans en Suisse», a introduit Pierre

Corfu, conseiller municipal en charge de l'énergie. «La ville de Moutier a réduit de 7,4% ses émissions de gaz à effet de serre en 4 ans. C'est encourageant, mais si on veut aller plus loin, on doit réfléchir à de nouvelles solutions.»

Potentiel au centre

François Bauer et Hervé Rychtarik, de la société Planair, ont présenté leur étude menée entre 2015 et 2016. Deux zones de la ville ont été observées séparément, à savoir le secteur centre-ville – zone industrielle ainsi que le quartier de Chantemerle. «La première zone, qui est la plus favorable, représente environ 40% de la consommation énergétique de la ville», ex-

plique François Bauer. Selon lui, l'installation d'une chaufferie dans le secteur de la rue de l'Écluse pourrait permettre l'approvisionnement de 1600 équivalent-logements. L'idée serait de créer plusieurs artères principales conduisant vers les gros consommateurs. Les bâtiments municipaux par exemple. Il serait alors possible de raccorder d'autres clients plus petits dans une deuxième phase dite de densification.

«Moutier et sa région ont les ressources nécessaires en bois-énergie», ajoute-t-il. Quant à la politique de la ville, labellisée Cité de l'énergie, elle s'en retrouverait confortée. «Un chauffage à distance dans le secteur centre permettrait

d'éviter l'émission de 1400 tonnes de CO₂ par an», note Hervé Rychtarik.

La question des finances

Le projet est réalisable, son potentiel est intéressant. Reste encore à la concrétiser, ce qui pose inévitablement une question sur le plan financier. Au centre-ville, une réalisation «clé en main» et sans déduction de subventions représenterait une dépense d'environ onze millions de francs. «Nous devons réfléchir à tout cela, voir si nous nous lançons seul ou par exemple en partenariat avec une société d'énergie», explique Pierre Corfu. «Il s'agira également de planifier l'installation, de

sonder les gros clients privés potentiels. Tout ce processus prendra plusieurs années, c'est certain. Quant au secteur Chantemerle, il pourrait être développé dans un second temps.»

Pierre Corfu assure que le projet reviendra sur la table

des autorités dès l'an prochain. Hier soir, les conseillers de ville ont dans tous les cas montré un vif intérêt. Eux aussi seront appelés à remettre le couvert sur la table de manière plus concrète.

OLIVIER ZAHNO



Porrentruy et son thermoréseau inspirent les Prévôtois. Hier, une étude de faisabilité d'un chauffage à distance a été présentée aux élus lors de la séance du Conseil de ville.

ARCHIVES